

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: [2]: Histoire militaire

Artikel: Les fortifications allemandes de Metz de Thionville (1871-1918)
Autor: Rapin, Jean-Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346794>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

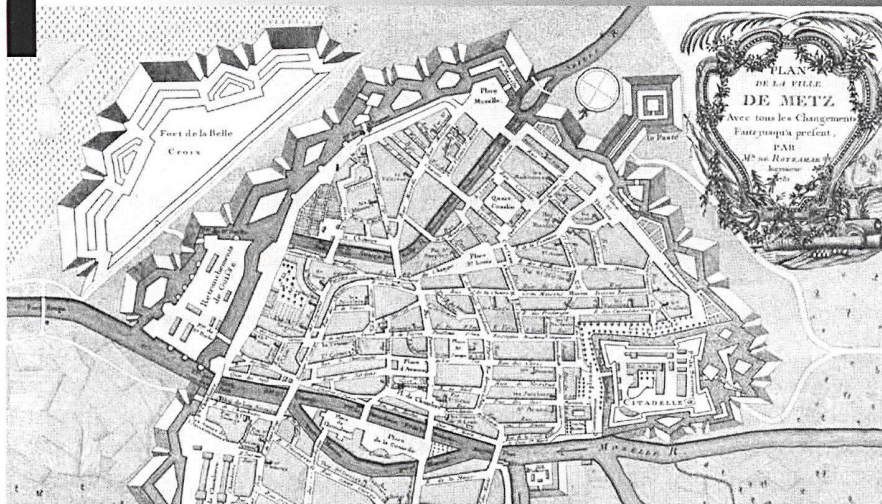
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Carte des fortifications de Metz.

Les fortifications allemandes de Metz et de Thionville (1871–1918)

Lt-col Jean-Jacques Rapin

« Les places fortes de Votre Majesté défendent chacune une province. Metz défend l'Etat »

Ce jugement de Vauban se trouve dans une lettre à Louvois, datée du 10 juillet 1675. Il appartient à l'histoire et l'histoire n'a fait qu'en confirmer le bien-fondé au cours des années qui ont suivi, jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale encore.

L'importance stratégique de Metz est en effet dictée par sa position géographique, dans un élargissement de la vallée de la Moselle, au confluent de cette dernière avec la Seille. Sa liaison directe avec le Luxembourg et la Belgique, avec la Sarre, en fait un axe de pénétration quasi permanent, dès l'époque romaine. Une position d'une telle valeur doit bien évidemment être défendue. Au Moyen Age, la ville comporte une enceinte de 68 tours et 17 portes - dont subsiste aujourd'hui la porte dite des Allemands. En 1552,

elle soutient victorieusement le siège de Charles-Quint et au XVII^e siècle, Vauban met en chantier plusieurs projets que ses successeurs, en particulier Cormontaigne, mènent à terme au XVIII^e siècle.

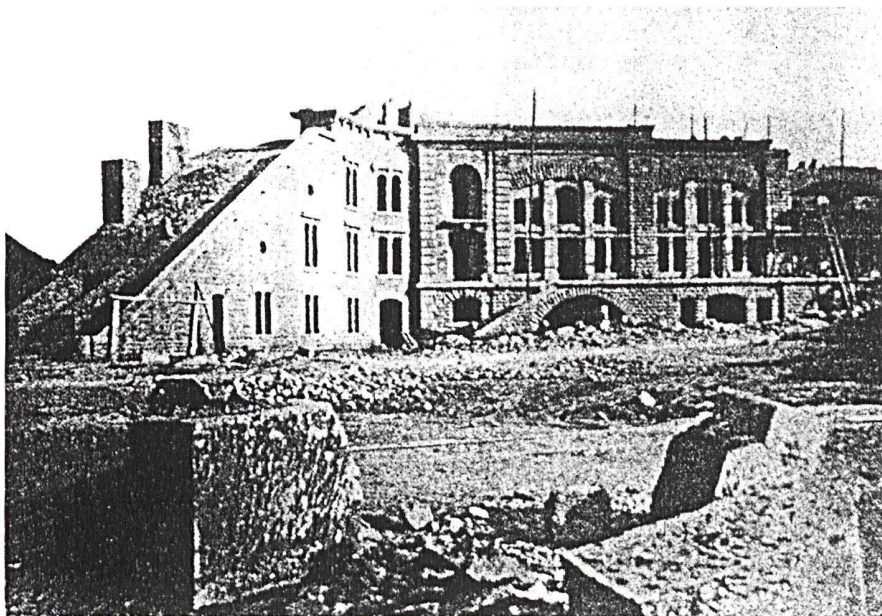
Mais l'apparition de l'artillerie rayée, au milieu du XIX^e siècle, scelle la fin du règne de la fortification bastionnée. Le futur général Séré de Rivières est alors chargé, en 1867, de réaliser un nouvel ensemble fortifié capable de protéger la place de Metz. Il conçoit une ceinture de forts autour de la ville, dont quatre seulement sont en partie achevés à la guerre de 1870 contre l'Allemagne.

La période allemande (1870-1918)

La justesse de l'appréciation de Vauban se trouve démontrée lors de l'annexion de l'Alsace-Lorraine, qui suit cette guerre. En effet, si le II^e Reich prévoit dès 1871

trois places fortes - Cologne, Metz et Strasbourg - face à la France, c'est bien à Metz-Thionville, réalisant l'importance de ce couloir d'invasion, qu'il construit l'un de ses plus vastes et plus puissants ensembles fortifiés, dont les travaux sont poursuivis jusqu'en 1916. Comme cet ensemble n'a jamais été attaqué, mis à part les dégâts naturels et des dépravations inévitables, il est demeuré à peu près en l'état. On imagine donc sans peine l'intérêt qu'il présente pour l'histoire de la fortification ; il permet la comparaison avec plusieurs systèmes contemporains - le français de Verdun, l'autrichien et l'italien des Dolomites, le suisse d'Airolo, d'Andermatt ou de St-Maurice ...

Cet intérêt, on le ressent d'emblée en abordant l'étude du commandant



Fontbonne¹. Car cette publication est une réussite à tous points de vue, par la cohérence de son plan, par l'élégance et la clarté de son exposé, enfin par la richesse et la pertinence de son iconographie, en grande partie inédite. L'auteur décrit successivement les trois périodes de construction de la fortification de Metz :

1871-1885 - Achèvement des ouvrages français de Séré de Rivières et construction des forts complémentaires, pour créer une ceinture distante de 3,6 à 5 km du centre de la ville.

1885-1899 - Conséquence de l'apparition de l'obus explosif (crise de « l'obus-torpille »), bétonnage et renforcement des superstructures des forts, toujours sur la même ceinture.

1899-1916 - Réalisation d'une deuxième ceinture, distante de 8,5 à 12 km de la ville à cause des progrès de l'artillerie et à la construction des *Festes*, vastes ensembles fortifiés armés d'artillerie de 10 cm et de 15 cm sous tourelles et d'immenses casernes bétonnées de 1 000 hommes ou plus. A cette époque, la position s'étend plus au Nord, jusqu'à Thionville, pour donner naissance à la *Moselstellung*. Episode non prévu par Vauban ! Curieusement, cette fortification jamais attaquée s'est trouvée sous les feux de l'actualité fin 1944, lors du siège de Metz par le XXe Corps de la 3^e armée américaine. Surnommé « *The Ghost Corps* » (le Corps fantôme) à

cause de sa percée fulgurante depuis le Cotentin à travers la France, le XXe Corps américain s'est trouvé bloqué pendant près de deux mois, jusqu'au 8 décembre (la ville de Metz avait été libérée le 22 novembre) par une *Junkerschule* allemande retranchée dans une *Feste* du début du siècle, la *Feste* Driant, appartenant à la deuxième ceinture de la ville ! Cet événement n'est-il pas chargé de signification ? Il prouve une fois de plus la justesse de l'observation de Vauban quant à la mission de Metz, comme il démontre aussi la valeur défensive d'un ouvrage fortifié, même démodé, occupé par une troupe résolue.

Le commandant Fontbonne termine son excellente monographie en citant les ouvrages fortifiés qui peuvent être visités.

J.-J.R.

¹ Fontbonne, Rémi Commandant: *Les fortifications allemandes de Metz et de Thionville (1871-1918)*. Metz, Editions Serpenoise, 2006.

